

Correction

Exercice 1 : Classez ces adjectifs dans le tableau selon la partie du visage qu'ils peuvent qualifier.

FRONT	YEUX	NEZ	JOUES	MENTON
- Bombé	- Malicieux	- Épaté	- Pleines	- Saillant
- Droit	- Vitreux	- Rond	- Veloutées	- Large
- Dégagé	- Globuleux	- Retroussé	- Creuses	- Proéminent

Exercice 2 : Classez ces adjectifs qualificatifs pour qu'ils désignent des cheveux de moins en moins raides.

Lisses-Souples-Ondulés- Bouclés-Frisés-Crépus

Exercice 3 : Conjuguez les verbes suivants au temps demandé à toutes les personnes. Faites attention aux accords.

Motiver au passé composé	Danser au plus-que-parfait	Dormir au passé composé	Venir au plus-que-parfait
J'ai motivé /suis motivé	J'avais dansé	J'ai dormi	J'étais venu
Tu as motivé/est motivé	Tu avais dansé	Tu as dormi	Tu étais venu
Il-elle a motivé/est motivé(e)	Il-elle avait dansé	Il-elle a dormi	Il-elle était venu(e)
Nous avons motivé/ sommes motivés	Nous avions dansé	Nous avons dormi	Nous étions venus
Vous avez motivé/êtes motivés	Vous aviez dansé	Vous avez dormi	Vous étiez venus
Ils-elles ont motivé/ sont motivé(e)s	Ils-elles avaient dansé	Ils-elles ont dormi	Ils-elles étaient venu(e)s

Exercice 4 : Complétez la grille de mots croisés suivante en conjuguant les verbes demandés puis classez leurs infinitifs selon le sens (vue, odorat...) auquel ils appartiennent.

	1	2	3												
a ->	C	O	N	T	E	M	P	L	I	O	N	S			
	R							O		B					
	E					e ->	O	U	I	S					
b ->	P	A	L	P	A	S		C		E					
	I							H		R					
c ->	T	A	T	A	I			Â		V					
	Â							T		E					
	M					f ->	E	F	F	L	E	U	R	A	I
	E				4			S		E					
d ->	S	A	V	O	U	R	A				N				
		V									T				
		I													
g ->	S	I	R	O	T	I	E	Z							
	A														

- a. Contempler => **Vue**
- b. Palper => **Toucher**
- d. Savourer => **Goût**
- e. Ouir => **Ouïe**
- f. Effleurer => **Toucher**
- g. Siroter => **Goût**

- 1. Crépiter => **Ouïe**
- 2. Loucher => **Vue**
- 3. Observer => **Vue**
- 4. Aviser => **Vue**

Exercice 5 : Choisissez un verbe de chaque groupe dans cette liste et conjuguez le à l'imparfait et au passé simple.

Découvrir, saisir, écouter, retentir, humer, percevoir, entendre

		Imparfait	Passé simple
1 ^{er} Groupe Verbe :	Je	écoutais	écoutai
	Tu	écoutais	écoutas
	Il.Elle	écoutait	écouta
	Nous	écoutions	écoutâmes
	Vous	écoutiez	Écoutâtes
	Ils.Elles	écoutaient	écoutèrent
2 ^{ème} groupe Verbe :	Je	saisissais	saisis
	Tu	saisissais	saisis
	Il.Elle	saisissait	saisit
	Nous	saisissions	saisîmes
	Vous	saisissiez	saisîtes
	Ils.Elles	saisissaient	saisirent
3 ^{ème} groupe Verbe :	Je	retenais	retins
	Tu	retenais	retins
	Il.Elle	retenait	retint
	Nous	retenions	retînmes
	Vous	reteniez	retîntes
	Ils.Elles	retenaient	retinrent

Exercice 6 : Réécriture

1 - Transformez le texte en remplaçant « je » par « nous ».

Ce matin, je sens que je vais travailler. Travailler vraiment. J'ai réussi à sortir de chez moi, le cerveau à peu près frais, les nerfs à peu près intacts. Personne ne m'a agrippé pour me demander les cinq francs d'une cotisation, les vingt francs du déjeuner.

Françoise Mallet-Joris, *La Maison de Papier*

Exercice 7 : Dictée fautive

Relevez toutes les fautes de ce texte (il y en a 17 au total)

C'était bien une Vénus, est elle était merveilleuse. Elle avait le haut du corps nue, comme les Ancien représentaient d'ordinaire les grande divinité ; la mains droite, levé a la hauteur du buste, été tourner, la paume en dedans, le pouce et les deux premier doigts étendue, les deux autre, légèrement ployés. L'autre main, rapproché de la hanche, soutenée la draperie qui couvrir la partie inférieur du corps.

C'était bien une Vénus, **ET** elle était merveilleuse. Elle avait le haut du corps **NU**, comme les **ANCIENS** représentaient d'ordinaire les **GRANDES DIVINITÉS** ; la **MAIN** droite, **LEVÉE À** la hauteur du buste, **ÉTAIT TOURNÉE**, la paume en dedans, le pouce et les deux **PREMIERS** doigts **ÉTENDUS**, les deux **AUTRES**, légèrement ployés. L'autre main, **RAPPROCHÉE** de la hanche, **SOUTENAIT** la draperie qui **COUVRAIT** la partie **INFÉRIEURE** du corps.

Exercice 6 : Réécriture (Correction) : Je > Nous

Ce matin, **nous sentons** que **nous allons** travailler. Travailler vraiment. **Nous avons réussi** à sortir de chez **nous**, le cerveau à peu près frais, les nerfs à peu près intacts. Personne ne **nous a agrippés** pour **nous** demander les cinq francs d'une cotisation, les vingt francs du déjeuner.

Françoise Mallet-Joris, *La Maison de Papier*

Exercice 8 : Compréhension de texte et écriture

Le narrateur a été invité par Le comte Szémioth. Le soir de son arrivée, il ne voit pas son hôte, qui a une migraine. Après dîner, il rentre dans sa chambre pour écrire à sa fiancée.

La nuit était chaude, et j'avais laissé ouverte la fenêtre donnant sur le parc. [...]

Au milieu de ce travail qui m'absorbait, un arbre assez voisin de ma fenêtre fut violemment agité. J'entendis craquer des branches mortes, et il me sembla que quelque animal fort lourd essayait d'y grimper. Encore tout préoccupé des histoires d'ours que le docteur m'avait racontées, je me levai, non sans un certain émoi, et à quelques pieds de ma fenêtre, dans le feuillage de l'arbre, j'aperçus une tête humaine, éclairée en plein par la lumière de ma lampe. L'apparition ne dura qu'un instant, mais l'éclat singulier des yeux qui rencontrèrent mon regard me frappa plus que je ne saurais le dire. Je fis involontairement un mouvement de corps en arrière, puis je courus à la fenêtre, et d'un ton sévère, je demandai à l'intrus ce qu'il voulait. Cependant il descendait en toute hâte, et, saisissant une grosse branche entre ses mains, il se laissa pendre, puis tomber à terre, et disparut aussitôt. Je sonnai ; un domestique entra. Je lui racontai ce qui venait de se passer.

- Monsieur le professeur se sera trompé sans doute.

- Je suis sûr de ce que je dis, repris-je. Je crains qu'il y ait un voleur dans le parc.

- Impossible, monsieur.

- Alors, c'est donc quelqu'un de la maison ?

Le domestique ouvrait de grands yeux sans me répondre. À la fin il me demanda si j'avais des ordres à lui donner. Je lui dis de fermer la fenêtre et je me mis au lit.

Je dormis fort bien, sans rêver d'ours ni de voleurs. Le matin, j'achevais ma toilette, quand on frappa à ma porte. J'ouvris et me trouvai en face d'un très grand et beau jeune homme, en robe de chambre boukhare et tenant à la main une longue pipe turque.

- Je viens vous demander pardon, Monsieur le professeur, dit-il, d'avoir si mal accueilli un hôte tel que vous. Je suis le comte Szémioth. [...]

Je l'assurai que je me trouvais à merveille. Tout en lui parlant, je ne pouvais m'empêcher de le considérer avec une curiosité que je trouvais moi-

même impertinente. Son regard avait quelque chose d'étrange qui me rappelait malgré moi celui de l'homme que la veille j'avais vu grimper sur l'arbre...

- Mais quelle apparence, me disais-je, que M. le comte Szémioth grimpe aux arbres la nuit ?

Il avait le front haut et bien développé, quoique un peu étroit. Ses traits étaient d'une grande régularité, seulement ses yeux étaient trop rapprochés, et il me sembla que d'une glandule lacrymale à l'autre il n'y avait pas la place d'un œil, comme l'exige le canon des sculpteurs grecs. Son regard était perçant. Nos yeux se rencontrèrent plusieurs fois malgré nous, et nous les détournions l'un et l'autre avec un certain embarras. Tout à coup le comte éclatant de rire s'écria :

- Vous m'avez reconnu !

- Reconnu !

- Oui, vous m'avez surpris hier, faisant le franc polisson.

- Oh ! monsieur le comte !...

- J'avais passé toute la journée très souffrant, enfermé dans mon cabinet. Le soir, me trouvant mieux, je me suis promené dans le jardin. J'ai vu de la lumière chez vous, et j'ai cédé à un mouvement de curiosité... J'aurais dû me nommer et me présenter, mais la situation était si ridicule... J'ai eu honte et me suis enfui... Me pardonnez-vous de vous avoir dérangé au milieu de votre travail ?

Prosper Mérimée, « Lokis », 1869.

Compréhension : Que raconte l'histoire que vous venez de lire ?

Le récit :

1. À quelle personne le récit est-il fait ? En observant les verbes d'action de cet extrait, dites si le narrateur est un personnage de l'histoire ou un simple témoin.

2. Quel effet l'auteur voulait-il produire sur le lecteur en faisant ces choix pour sa narration ?

3. Dans les lignes 1 à 24, relevez les deux temps principalement employés. Quelles en sont les valeurs ?

4. Limitez dans le texte le passage qui correspond à la situation initiale.

5. Dans quel lieu et à quel moment l'histoire se situe-t-elle ? Relevez la phrase qui donne des informations sur la situation initiale du récit.

6. Dans quel état d'esprit le narrateur se trouve-t-il au début du texte ? Quelle est l'atmosphère de cette soirée ?

7. Limitez dans le texte le passage qui correspond à l'événement perturbateur et à l'action.

8. Qu'est-ce qui vient troubler l'activité nocturne du narrateur ? Quel sentiment éprouve-t-il alors ?

9. Relevez les verbes de perception correspondant aux différentes étapes de l'apparition. Comment le personnage réagit-il ?

10. Quels détails étranges expliquent le trouble du narrateur ?

11. Où se situe dans ce texte la résolution ?

12. Qu'est-ce qui met fin au mystère et résout cet épisode ?

13. L'explication du comte vous paraît-elle vraisemblable ? Que pourriez-vous imaginer d'autre ?

Synthèse : En quoi cet épisode constitue-t-il une histoire complète ?

EXPRESSION ECRITE :

La nuit suivante, un autre événement étrange se produit. Racontez.

1 Je précise la situation initiale : le lieu, le moment précis et les circonstances.

2 J'imagine l'élément perturbateur et l'action : j'emploie, comme dans le texte, le vocabulaire des sens (vue, ouïe, etc.) pour décrire la scène.

3 Je propose un élément de résolution.

Exercice 8 : Compréhension de texte (Correction)

Compréhension : L'histoire suivante relate une expérience fantastique vécue par le narrateur, l'hôte (=l'invité) du comte Szémiioth.

Le récit :

1. Le récit est écrit à la **première personne du singulier « je »**. Les verbes d'action (**« j'avais laissé » l.1, « j'entendis » l.3, « je me levai » l.5, « j'aperçus » l.6, « je fis » l.9**) montrent que le **narrateur est un personnage de l'histoire** et non un simple témoin. Il s'agit donc d'un **point de vue interne** du narrateur.

2. En faisant ces choix pour la narration, **l'auteur voulait que le lecteur s'identifie au narrateur** et donner ainsi au récit **un effet de réalisme, de vraisemblance des faits racontés**.

3. Les deux temps principalement employés dans le récit sont **l'imparfait** (**« était » l.1, « ouvrait » l.19, « avait » l.34, « étaient » l.35**) et **le passé-simple de l'indicatif** (**« entendis » l.3, « dormis » l.22, « ouvris » l.23, « assurai » l.28**), qui ont les **valeurs suivantes** :
- **Imparfait** : **Temps de l'arrière-plan** pour la narration **d'actions secondaires**, qui ne font pas avancer l'histoire (Description du décor, de l'atmosphère, habitudes ou répétitions).
- **Passé-simple** : **Temps du premier plan** pour la narration **d'actions principales**, qui font avancer l'histoire.

4. **La première ligne** du texte constitue **la situation initiale** de l'histoire.

5. L'histoire se déroule **la nuit**, dans **une des chambres de la demeure du comte Szémiioth** comme l'indique la première ligne du récit (**« La nuit était chaude, et j'avais laissé ouverte la fenêtre donnant sur le parc. »**) et le paratexte (**en italique**).

6. Au début du texte, le narrateur est **serein, concentré sur son travail d'écriture** (la lettre rédigée à sa fiancée). **L'atmosphère, d'abord paisible,**

devient vite **étrange voire mystérieuse** pour le narrateur lorsque celui-ci distingue **un intrus à sa fenêtre**.

7. **L'évènement perturbateur** s'étend des **lignes 2 à 4** (**« Au milieu [...] grimper »**), quant aux **péripéties** (l'action secondaire), celles-ci se déroulent des **lignes 4 à 39** (**« Encore tout préoccupé [...] embarras »**).

8. L'activité nocturne du narrateur est troublée par **une étrange apparition, un intrus venu l'épier** (=l'observer discrètement) à sa fenêtre. Le narrateur éprouve **les sentiments d'inquiétude** (**« un certain émoi » l.5 et 6**), **de peur** (**« Je fis involontairement un mouvement en arrière » l.9 et 10**) **puis de colère** (**« et d'un ton sévère » l.10**). C'est donc **l'angoisse** qui s'empare du narrateur face à cette situation insolite.

9. L'ouïe et la vue sont les sens (auditif et visuel) sollicités par le narrateur lors de la manifestation de l'intrus, comme l'indiquent **les verbes de perception** **« j'entendis » (l.3) et « j'aperçus » (l.6)**. Souhaitant **lever le mystère et atténuer ses incertitudes** (=ses doutes) sur ce fait étrange, le narrateur se montre **curieux et plutôt courageux**.

10. **Le poids « fort lourd » (l.4), « une tête humaine » (l.7) et « l'éclat singulier des yeux » (l.8), l'agilité et la rapidité de mouvement** dans la fuite de l'être voyeur sont autant de détails étranges qui laissent le narrateur dans le trouble.

11. Les **lignes 39 et 40** constituent **la résolution** du récit.

12. Le mystère prend fin lorsque **le comte de Szémiioth avoue à son hôte qu'il est bel et bien l'intrus de la veille**.

13. **L'explication du comte ne paraît pas très vraisemblable** puisqu'il dit avoir été **« très souffrant » (l.44) la veille**. Même s'il affirme s'être senti mieux en soirée, cela n'explique pas **son acte incohérent voire absurde**, sachant qu'il est le **maître des lieux** et aurait pu tout simplement rendre visite à son invité comme il se doit, c'est-à-dire en se présentant à sa chambre. De plus, aucune raison valable, pas même la curiosité ne justifie une telle réaction de sa part. Pourquoi le comte de Szémiioth

voulait-il se cacher du narrateur alors qu'il est à l'origine de sa venue dans sa demeure. Peut-être envisageait-il de commettre un acte malfaisant ou même criminel ? Ou bien, le comte n'était-il pas dans son état normal (physique ou mental), à demi métamorphosé ou sous l'emprise de quelque substance (= d'une drogue ou d'un médicament engendrant des effets secondaires comme l'amnésie ?).

Synthèse : Cet épisode constitue une histoire complète dans la mesure où toutes les étapes du schéma narratif sont présentes (la situation initiale, l'élément perturbateur, les péripéties, la résolution et la situation finale= 5 étapes).

Ce récit court s'oppose au récit long qu'est le roman, il s'agit donc d'une nouvelle au registre fantastique car il met en scène un narrateur en proie au doute face à un événement étrange et inquiétant dans un cadre réaliste.